



Concert du 6 juin 2010

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
onzième saison

Choral pour orgue Christ unser Herr zum Jordan kam BWV 684*
Cantate BWV 7 Christ unser Herr zum Jordan kam
Choral pour orgue Christ unser Herr zum Jordan kam BWV 685*

Cécile Achille, Alice Glaie, Isabelle Schmitt sopranos
Raphaël Pichon, Akiko Matsuo, François Pagot altos
Bruno Boterf, Olivier Guérinel, Freddy Eichelberger ténors
Marc Mauillon, Benjamin Alunni, Jean-Baptiste Semont basses

Patrick Beaugiraud, Yanina Yacubsohn hautbois d'amour
Yuki Koike, Yannis Roger, Hélène Lacroix,
Andrée Mitermite, Hannelore Guittet violons
Camille Rancière, Sylvestre Vergez altos
Mathurin Matharel violoncelle
Marie-Amélie Clément contrebasse
Pierre Galon, Freddy Eichelberger* claviers
François Guerrier claviers, coordination

Prochain concert le 3 octobre à 17h30
cantate BWV 95 "Christus, der ist mein Leben"
coordination Elena Andreyev
(libre participation aux frais)
Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, métro Bastille
www.lescantates.org

Christ unser Herr am Jordan kam BWV 7

Coro

Christ unser Herr zum Jordan kam
Nach seines Vaters Willen,
Von Sankt Johannis die Taufe nahm,
Sein Werk und Amt zu erfüllen;
Da wollt er stiftet uns ein Bad,
Zu waschen uns von Sünden,
Ersäufen auch den bittern Tod
Durch sein selbst Blut und Wunden;
Es galt ein neues Leben.

Aria

Merk und hört, ihr Menschenkinder,
Was Gott selbst die Taufe heißt.
Es muss zwar hier Wasser sein,
Doch schlecht Wasser nicht allein.
Gottes Wort und Gottes Geist
Tauft und reiniget die Sünder.

Recitativo

Dies hat Gott klar mit Worten und mit
Bildern dargetan, am Jordan ließ der Vater
offenbar die Stimme bei der Taufe Christi
hören; Er sprach: Dies ist mein lieber Sohn,
an diesem hab ich Wohlgefallen. Er ist
vom hohen Himmelsthron der Welt zugut
in niedriger Gestalt gekommen und hat
das Fleisch und Blut der Menschenkinder
angenommen; den nehmet nun als euren
Heiland an und höret seine teuren Lehren!

Aria

Des Vaters Stimme ließ sich hören,
Der Sohn, der uns mit Blut erkauft,
Ward als ein wahrer Mensch getauft.
Der Geist erschien im Bild der Tauben,
Damit wir ohne Zweifel glauben,
Es habe die Dreifaltigkeit
Uns selbst die Taufe zubereit'.

Recitativo

Als Jesus dort nach seinen Leiden und
nach dem Auferstehn aus dieser Welt zum
Vater wollte gehn, sprach er zu seinen Jüngern:
geht hin in alle Welt und lehret alle
Heiden, wer glaubet und getauft wird auf
Erden, der soll gerecht und selig werden.

Aria

Menschen, glaubt doch dieser Gnade,
Daß ihr nicht in Sünden sterbt,
Noch im Höllenpfuhl verderbt!
Menschenwerk und -heiligkeit
Gilt vor Gott zu keiner Zeit.
Sünden sind uns angeboren,
Wir sind von Natur verloren;
Glaub und Taufe macht sie rein,
Daß sie nicht verdammtlich sein.

Choral

Das Aug allein das Wasser sieht,
Wie Menschen Wasser gießen,
Der Glaub allein die Kraft versteht
Des Blutes Jesu Christi,
Und ist für ihm ein rote Flut
Von Christi Blut gefärbet,
Die allen Schaden heilet gut
Von Adam her geerbet,
Auch von uns selbst begangen.

Chœur

Notre Seigneur Jésus Christ est venu
au Jourdain selon la volonté de son Père,
y a reçu le baptême de Saint Jean,
pour accomplir son oeuvre et sa mission ;
Il voulut nous faire don d'un bain
pour nous laver du péché
et aussi y noyer la mort amère
par son propre sang et ses blessures.
Ce fut une nouvelle vie offerte.

Air

Observez attentivement, fils des hommes,
ce que Dieu lui-même appelle le baptême
il faut de l'eau, c'est vrai
mais l'eau seule ne suffit pas.
Ce sont la Parole de Dieu et l'esprit de Dieu
qui baptisent et purifient les pécheurs.

Récitatif

Cela, Dieu l'a signifié clairement en paroles
et en images, au Jourdain le Père se mani-
festa, lors du baptême du Christ ;
Il dit: Voilà mon Fils bien-aimé,
en lui j'ai mis mon bon plaisir. Il descend
du haut trône des cieux parmi les humbles,
pour le bien du monde. Il s'est fait chair et
sang comme les enfants des hommes ;
Prenez-le maintenant pour votre Sauveur
et suivez son précieux enseignement !

Air

La voix du Père s'est fait entendre.
Le Fils, qui nous a rachetés de son sang,
fut baptisé comme un homme véritable.
L'Esprit apparut sous la forme de la
colombe afin que nous ne doutions pas
que la Trinité
avait présidé elle-même au baptême.

Récitatif

Lorsque Jésus après son martyre et après
la résurrection voulut quitter ce monde et
retourner au Père, il dit à ses disciples:
Allez dans le monde entier et dites partout
que celui qui croira et sera baptisé sur
cette terre, il sera sauvé et heureux.

Air

Hommes, croyez donc à la grâce
de ne pas mourir dans le péché,
ni de disparaître dans le bourbier de l'enfer.
Les œuvres et la sainteté de l'homme
ne comptent jamais devant Dieu.
Nous sommes nés pécheurs,
Nous sommes perdus par nature;
La foi et le baptême les purifient
et nous font échapper à la condamnation.

Choral

L'œil ne voit que l'eau
comme en versent les hommes,
le croyant, lui, connaît le pouvoir
du sang de Jésus-Christ,
et le baptême c'est un flot rougi
du sang du Christ
qui apporte la rémission des fautes héritées
d'Adam et de celles que nous avons nous-
mêmes commises.

La cantate Christ unser Herr am Jordan kam a été composée pour la fête de Saint Jean-Baptiste et donnée pour la première fois le 24 juin 1724 à Leipzig.

Elle s'appuie sur l'épisode du baptême du Christ par Jean, son prophète, tel que le rapporte Matthieu. Le matériau de la cantate, lui, provient de Luther, Bach conservant de son hymne la première et la dernière strophe et paraphrasant le reste du texte sous forme d'airs et de récitatifs intermédiaires.

Comme toujours chez Bach, la cantate est un véritable tableau vivant, des images que la musique dessine. Elle s'ouvre sur un flot orchestral animé, un fleuve que le chœur va rendre encore plus puissant en même temps que le récit nous est livré: son et sens viennent grossir les vagues.

Comment faire après un tel flot, sinon opter pour un contraste radical ? L'air de basse n'est accompagné que par le continuo. Cette sobriété tient aussi à l'espèce de sermon que Bach place là. De l'image biblique, il tire le sens religieux.

Le ténor va maintenant s'avancer dans la réflexion théologique. C'est d'abord un long récitatif, haut, animé (beaucoup plus que l'air qui précède), citant Matthieu (Voilà mon fils bien-aimé, en lui j'ai mis mon bon plaisir). Puis un air qui souligne l'importance de cet instant du baptême du Christ : manifestation divine, la voix du Père s'est fait entendre et l'Esprit Saint est apparu sous la forme d'une colombe. Des cordes, le violon solo se détache et semble accompagner l'air de brefs coups d'aile, tout comme le chanteur qui vocalise magnifiquement.

Passé cet air, centre géométrique, la cantate se fait plus poignante. Le récitatif pour basse enjambe le temps jusqu'à la passion du Christ et sa résurrection. Le baptême devient le signe universel de la foi. L'air d'alto fait alterner le dépouillement d'un chant à peine accompagné et des pauses orchestrales que les hautbois d'amour colorent d'amertume.

Le choral final vient résumer comme la morale d'une fable le parcours de cette cantate.

Christian Leblé